ROUBAIX 1 3-51 TOURCOING THE 8, rue Desurmont, 8

Une levée de gaules

A propos de la lente mais certaine destruction d'une richesse nationale

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

L y a quelques semaines seulement, les pécheurs à la ligne belges, et tout parti-culièrement ceux des bassins de l'Escaut et de l'Yser organisérent une manifestation publique, comprenant cortège, défilé et meeting, pour profesier contre la pollution des eaux. Le temps n'est pas loin, en effet, où en Belgique comme dans le Nord de la France la péche à la ligne ne sera plus qu'un doux

« Réveil » n'a-t-il pas encore signale Le « Revell » nat-li pas encore signate au dèbut de cette semaine la pollution d'un des rares coirs d'eau encore poissonneux du département du Nord : le canal de la Sambre à l'Oise. Ce magnifique vivier, où abondalent avant-guerre toutes les espèces de poissons de notre faune réglonale, avait élé poissons de notre faune regionale, avait ete saccagé pendant l'occupation allemande, Repeuple de poissons fournis par l'Altemagne il prometiait de redevenir le rendez-vous favori des pécheurs de la région qu'il tra-verse, et déjà, ces dernières années, on comrençait à y refaire de beiles péches. Il o'aura allu que le j'monfichisme et le mépris de raençat à y reaire de peies peches. Il d'auta failu que le j'monfichisme et le mépris de la loi dont témoignent quelques usiniers riverains pour détruire à nouveau les richesses piscicoles du canat de la Sambre à l'Olse. Les pécheurs fortunés auront toujours, quand il leur plaira, la ressource de flier en automobile vers des lègions où l'industrie

a pas encore pu s'installer, déverser ses Mais la grande masse des fervents de la gaule ne pouvant s'offrir ni vacances ni con-reux déplacements, sera prochainement ré-duile à regarder ce qui fut autrefois le thêâtre de ses exploits halieutiques..., à moins que i'on ne se décide à mettre hon ordre aux fantalsies rulneuses de certains industriels.

fantaistes ruineuses de certains industriess.

Le fera-t-on ?

A ce propos, il convient de signaier ici que la grande manifestation organisée par les pécheuis à ta ligne d'outre-Quiévrain a eu in prenier résultat : celui d'èmouvoir les administrations chargées de veiller à la saluadministrations charges to verifie a la saud-brilé des cours d'eaux et au respect des lois deslinées à empêcher le gaspillage des ri-chesses piscicoles qu'its renferment. Et, incessamment on verra M. Baels, Mi-

nistre belge de l'Agriculture, soumettre à l'approbation de la Commission des Finances l'engagement de certaines dépenses se rappor-tant à la création d'une section d'études des caux résiduaires de l'industrie, à la station de physique et chimie agricoles de Gemhloux. Nous verrons cet organisme à l'œuvre

La pollution des rivtères est d'autant moins excusable actuellement, qu'elle se produit une époque où la vie est chère, où les déplacements sont onéreux et où il conviendrait de laisser à toute une catègorie de citoyens paisibles, aux ressources modestes, la jouis-

paisibles, aux resources inducates, la jouis-sance du droit de péche dans les cours d'eaux du domaine public. Est-il besoin de faire ressortir le côté moral et hygrénique de ces parties de pêche prati-quées bien souvent en famille, de ces cures dues bien soutch on manne, ue ce cuites de grand air que l'ouvrier des grandes villes devrait pouvoir pratiquer assidûment chaque dimanche de la helle salson pour peu qu'il tié pécheur et qu'une rivière poissonneuse coulat aux crivirons de sa demeure 7...

Est-il besoin de rappeier aussi que le pois son d'eau douce constitue une exceliente nourriture, dont l'abondance concurrenceralt heu-reusement la viande de boucherie aux cours viande de boucherie aux cours

si vertigineux ?... Devant tant de bonnes raisons d'éviter le dépeuplement des rivières, il convient de savoir st tes pouvoirs publics resteront sourds. uets et aveugles et si les pêcheurs français devront, comme leurs camarades belges, manifesier publiquement pour obtenir la pro-tection d'une richese nationale. Il semble pourtant blen qu'à notre époque

41 n'est nullement impossible d'épurer les eaux usées de l'industrie, de telle manière qu'elles soient inoffensives lors de leur rejet dans le domaine public. Alors ? E. CAILLE.

AUJOURD'HUI S'OUVRE LE MEETING D'AVIATION DE LA BRAYELLE

Cest aujourd'hul que commentent, à l'aèro-drome de la Brayelle, les fêtes organisées par le Club Aéronautique du Nord de la France qui, pour son IV meeting à Doual, a fait grandement les choses. Les avialeurs auront à se partager 100,000 fr, de prix (espèces ou objets d'art). C'est dire l'importance de ces manifestations auxquelles

de prix (espèces ou objets d'art). C'est dire l'importance de ces manifestations auxquelles prendront part les « as » les plus réputés. Le railye-acrien qui amènera les avions à l'acrodrome à partir de seize heures, pernettra à chacun d'admirer les derniers prores de notre echnique acronautique. Parmid d'antires démonstrations, les vois d'acrobates erront les plus admirés et les amateurs pour seront les parties et les amateurs pour per les les amateurs pour les les actives de les amateurs pour les les des les des les amateurs pour les les des les d

Le « Southern Cross » a atterri à Singapour

Le a Southern Gress », venant de Derby, est arrivé à Singapour en parfaite conditien. Partis joudi à 5 h. 40 du soir (heure australienna), les aviateurs ent suvelé la mêt de l'imer sur une distance de 600 milies et ent atteint Singapour en suivant la côte des Indes néerlandaises.

Tragique tentative

contre le record aérien de durée On mands de Roosevelt Field qu'nn hiplan pfloié par Asporant, avent à bord comme pas-sentess. Mune Viola Jenitry, a fait-une chute a-cours: d'une tentaire en vue de battre le record 'a monde de durée. le pilote a élé jué. La na-pages a élé grièvement blassés.

L'horrible drame du train Paris-Creil

« Le chauffeur Fauquenois est l'auteur du crime. Il ne lui reste plus qu'à l'avouer », nous déclare le magistrat instructeur de l'affaire

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

C'est lui le meurtrier, j'en ai

« C'est lui le meurtrier, j'en ai la conviction », a déclaré le juge

la conviction n, a déclaré le juge

Hier encore nous nous sommes rendus auprès de M. Kerambrun, juge d'instruction a
Amiens, chargé de l'allaire, et lui avons demandé son avis sur ce crime.

Je ne peux rien vous dire encore, nous répond le magistrai, et je ne le pourrai avant
lindi soir, jour où l'interrogerai Fauquenois.

Mais, en tout cas, sachez que ce que vous avez
annoncé est rigoureusement exact.

Les constatations relevées à propos des
leches sanglantes ou des éclais de cervelle aperquis sur les divers apperciés de la locomolive n'
du tender, sur les vètements même de l'inculpé
proviennent bien de coups de marteau donnés,
est 10 nu 15 coups de marteau donnés,
est 10 nu 15 coups de marteau donnés,
est 10 nu faut pas envisager la chuie du corps
sur le ballast pour expisquer les blessures relevées sur le crâne. Célul-cl poite nettement la
trace de l'outif et cela répélé plusieurs lois.

Vous étes donc dens le vrai, il est exact
aussi que des échaboussures de sang constatés
le jeudi sun la locomolive sont sublicement disperues après, alors que Fauquenois n'était pas
arcêté encore.

Je marréle, poursuivit le juge, mais je réall'accusé, fundi, pour le cas où il ne voudrait
pas avouer, car c'est lui te meurtrier, l'en ai la
conviction.

Le meurtrier a-t-il agi avec préméditation ?

Fauquenois a 4-il sgi avec préméditation?

Daprès l'enquée que nous avons laite hier auprès des cheminois, compagnons de l'inculpé, nous ne le pensois pas, de l'enquée que nous consistent et socialiste pas, de l'enculpé, nous ne le pensois pas, derieuse entre Latteignant et socialiste de l'enculeur a céleté à Montchel, gard de merchandises de Montdidier, le 30 avril à la compagne de merchandises de Montdidier, le 30 avril à l'enculeur a celeté à Montchel, gard de merchandises de Montdidier, le 30 avril à l'enculeur sont aux du se prolonger, s'accrolite méme. Après les gros mots, peut-êire en geront-lis renus à le menace, Fauquenois, alors, qui cassait des briqueltes se sera, dans sa caze qui cusse, jelé sur ean compagnon et lui aura porté les coups de marteau mortels.

A ce moment le meutrier se reudant compte de son acte aura prévu et préparé la mise en schen-que nous connaissons.

Tel est l'avis de certains cheminois que nous avons rencontrés hier, avis que le juge d'instruction parèsge d'ailleurs.

La parole est manienant à Fauquenois rul, dans sa prison d'Amiens, a le temps de réfléchir à l'acte abominable qu'il a commis. — R. C.

La collision d'autos du Bois de Boulogne

L'enquête de la police a conclu à la responsabilité de M. Motte, industriel à Roubaix

industriel a Koudanx

Nous avons relaté la grave collision d'autag
survenue au Bois de Boulogne-sur-Selne, aveme des Acaclas, entre la vollaire de M. Mércielde M. Vers Medice, industrie à Roubaix, de passe de la commissaire de police de la PorteDauphine, considuant son enquête, e'est rendu
au che ou de Mme Mercier, à l'hopital Beaujon,
L'état de la blessée, qui e'est légèrement amélioré, a permis de l'interroger, mais 'te choc
traumalique iut tel que Mme Nervier ne se souvient pas des circonstances de l'accident, M.
Van den Bessche, qui voyagesit à côté de Mme
Mercier et qui lut moins gravement blessé

Van den Bessche, qui voyagesit à côté de Mme Mercler et qui lut moins gravement blessé no se souvient non plus de rien.
Forca fut au magistrat de se borner aux témoignages des passants. Ils sont unanimes à reconnaitre que le voiture de M. Motte roulait à l'allure d'environ 80 kilomètres à l'heure, De plus, la position des vollures prouve qu'il pou pas tenu compte par M. Motte du droit de priori 3 rais revensit à M. Mercler.
L'enquête du commisseire de police conclut donc à l'entière responsabilité de M. Motte.

Un mari trompé poignarda son frère et sa femme

Un. ouvrier tôlier, Jules Rossi, âgé de 28 ans, marié, père de 4 enfants, demeurant à Saint-Cloud, rue Jeanne, soupconnait depuis un certain temps que son frère Albergá de 23 ans, le trompait avec sa femme. Hier soir, en rentrant chez lui à l'improvis-te, il fut fixé sur son infortune conjugale et s'armant d'un couteau, il boudit sur son frère qu'il blessa au côté gauche et ensuite sur sa femme, à laquelle il porta denx coups lui perforant le poumon gauche, L'état de cette dernière est très grave. Elle a di être transportée à l'hôpital de Saint-Cloud. Quant à Albert Rossi, son état n'inspire aucune inquiétude.

UN HYDRAVION TOMBA

EN MER : 5 VICTIMES On mande de Beach-Haven: Un bydrav est tombé en mer. Trois personnes ont luées et deux blassées.

Au Conseil National des Femmes françaises



L'Assemblée générale du Consell Nationat des Femmes Françaises vient de se tenir à Paris Notre photo montre le Bureau du Consell et au centre : la Présidente, Mme Avril de Sainte-Croix

L'ÉCHÉANCE DES STOCKS AMERICAINS

M. Claudel fera une démarche auprès du Gouvernement des Etats-Unis

L'audition de M. Poincare par les Commissions a pris fin hier

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

L'audition du Président du Conseil par L'audition du Président du Conseil par les Commissions des Finances et des Affaires étrangères s'est terminée hier par la séance dite des questions. A vrai dire, le Président du Conseil avait ré-pondu à l'avance à beaucoup d'entre elles, mais la plupart des indications de-mandées sentaient fortement le ré-chaulté. Les interlocuteurs ne poussè-rent pas l'interrogatoire à fond, d'autant plus que le chef du Gouvernement, plus en forme que jamais, it preuve d'une courfoisse et d'un soute d'amabilité frée remarqué.

courtoisie et d'un souct d'amebilité pre-remarqué.

A la fin de la réunion, les parlemen-taires qui écoutaient le Président du Conseil depuis sept jours, lui firent une ovation, autant pour le remercier de ses intéressantes communications, que pour souligner l'effort considérable, physique et moral, auquel il s'était astreint pen-dant plus de 21 heures, pour éclairer à fond le Parlement sur les questions des dettes et des réparations.

L'effervescence dans les couloirs de la Chambre

Pendant la séance des Commissions, on discourait ferme dans les couloirs et l'émotion de jeudi paraissait sérieuse-ment apaisée et même certaines inquiétudes se révélaient en ce qui concerne l'utilité de la démarche tentée à Was-hington. Plusieurs parlementaires di-saient d'ailleurs ouvertement que la plus élémentaire sagesse commandait s'abstenir. D'autre part, on n'était pas sans faire remarquer que le débat sur la motion déposée par M. Franklin-Bouil-lon n'était pas sans rendre difficile la situation du Gouvernement.

situation du Gouvernement.

Des bruits divers avaient créé quelque agitation, à l'annonce d'une soudaine réunion des membres du Gouvernement dans le salon des ministres, provoquant dans la soirée une vive effervescence et les commentaires les plus noirs se ré-

M. Roger SALENGRO, reeiu maire

pandalent. Puis le calme revint quand on apprit que toutes les idées pessimis-tes que l'on venait d'agiter ne reposaient sur rien. Aucun désaccord n'existait et le Conseil avait été simplement convo-qué pour donner communication aux ministres de la motion adressée dans la matinée à l'ambassadeur de Washing-ton. En somme, cette réunion avait pour but de préparer le Conseil des ministres d'aujourd'hui. Ceci connu, les députés, l'esprit apaisé, quittèrent le Palais-Bourbon.

Le telegramme envoyé à notre ambassadeur à Washington

notre ambassadeur à Washington
Au cours de la réunion des membres du
Gouvernement, le président du Conseil a
donné lecture à ses collègues, du texte du
télégramme rédigé d'un commun accord,
par MM. Poincair et Briand et envoyé le
matin à notro ambassadeur à Washington,
à la suite de la décision prise par la Chambre, dans sa séance de la nuit dernière.
Dautre part, M. Poincaré, au début de la
réunion des Commissions des Finances et
des Affaires Etrangères, a donné lecture du
télégramme que M. Briand a adressé à M.
Claudel, pour transmettre à l'ambassadeur
de France à Washington, le texte de la motion voiée cetta nuit par la Chambre et l'inviter à faire immédiatement une démarche
auprès du Gouvernement américain, dans le
sens demandé par l'Assemblée, en le priant
è de mettre tout son cœur, pour faire un
nouvel 'effort auprès des Etats-Unis », en
vue de reporter l'échéance des stocks.

Horribles explosions

8 morts et 17 blessés au Chili Astofagasta (Chili). — Una expicilon s'est produite dans une mine de Chuquicamata. Il y a su a morta et 17 blesses, dent 5 sent dans un diat grave.

2 tués et 4 blessés à Calcutta Une explocien s'est produite dans une usine e jute, à Caloutta. Deux euvriere ent été tuée quatre grièvement brûlés,

M. Paul BARDOU, richt adjoint

La nouvelle Municipalité de Lille

Grave affaire d'espionnage découverte en Belgique

Des documents très importants intéressant la défense nationale ont été détournés et un officier a été arrêté. On recherche ses complices

0.0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0 (DE NOTRE REDACTION BELGE)

(DE NOTRE REDACTION SELGE)

Une grave affaire d'esplonnage vient d'etre découverle au ministère de la Défense Nationale à Bruxelles. Des documents importants intéressant la défense du pays ont été détournés : l'un de ces documents, sur iequel te plus grand secret était grade ci qui est relatif à l'aviation, a été copié à la machine à cetire. La copie a été explatie en Allemagne à l'adresse d'un service de renseignements, mais on me sait pas encora s'it s'agit d'un service d'esplonnage altemand officiel ou d'un service d'esplonnage altemand privé d'un service d'esplonnage altemand privé. Voici, d'aliteurs, les résultats de notre enquête:

Un espion allemand, des complices dont un officier belge

complices dont un officier belge
Depuis quelque temps la sûrelé boige survoillait les correspondances adressées h' certains
services allamands. Une enveloppe attira l'étientien oppoliciers, ils l'ouvrirent et découvrirent
tout oppoliciers, ils l'éties pais allemand en
cause (Lant un ovir, l'afficiers) allemand en
cause (Lant un ovir, l'afficiers, l'annuelle des
vant le Parquet de Bruxelles, l'ar me été de
vant le Parquet de Bruxelles, l'ar me été
police perquisitionna au ministère de la Défense nationale ainsi qu'eux domiciles de plusieurs
efficiers, anou-criteriers, mais c'est dans un
service du ministère de la Défense nationale de
l'innéevire du ministère de la Défense nationale de
l'innéevire du ministère de la Défense nationale de
l'innéevire du ministère de la Défense nationale dont es servait certain oilicier.

To innéervoge cet officier, un nommé Joris,
to nome dont es servait certain oilicier.

To innéervoge cet officier, un nommé Joris,
to nome dont es servait certain oilicier.

To innéervoge de folicier, un nommé Joris,
to nome dont es servait certain oilicier.

To innéervoge de folicier, un nommé Joris,
théressant l'avialion la policie croît que la mechine à écrite qu'un le la metière de la metière

Deux détrousseurs de cadavres ont été arrêtés à Souchez

Les gendarmes de Liestin out mis en trasser restallon, jeudi à 22 heures, en jeur domicile en mineurs Lampin l'Inent, âgé de 23 ans, et Vanderyver Henri, 19 alis, lous deux demeurant route de Llevin, à Souchez, sous l'inculpation de violation de sépulture, détroussement de cadavre et voi de mélaux an préjudice de l'Elat. Voici ce que l'enquête révela et qui ameha les policiers à s'assurer des personnes des deux jeunes honnes.

Voici ce que l'enquète révéla et qui ameha les policiers à s'assurer des personnes des deux jeunes honnnes.

Le 28 mel dernier, M. Hecquel, journalier, autorisa le cantonnier Antoine Lampin, 60 ans, à enlever d'un terrain vague, près-de chez lui de la terre, pour être déversée sur la roule. Une heure plus iard, le cantonnier declara à M. Hecquet qu'il était très batislait, ayant decouvert plusieurs kifos de cuivre, consistant principalement en carfouchés.

Le même jour, M. Hecquet remarqua que deux jeunes gens, dont il hyndrait les noms piochaient à l'endroit où le cantonnier avait enlevé de la terre ; qu'à plusieurs reprises ils ramassèrent différents objets qu'ils déposèrent dans une muselle ou dans leurs poches ; qu'à un nioment donne ils travaillerent plus doucement en fouillant la lerre avec leurs maius. C'est alors, déclara M. Hecquet que je voulus les empécher de conlinuer leur travail suspect ; lous deux se soucièrent peu de mes observations et s'animèrent de plus en plus ; je qu'iltais les lieux au moment ou l'un de deux hommes s'écriait : e tiens, une godasse «; — c'est probablement un caver de decouvir. — Le lendemain au passage d'un employé de l'Elat Civil Miliarc, le lis part de ce que j'avais vu la veille, sans loutelois pouvoir préciser le travail accompli par les inconnis.

M. Petit, identificaleur, procéder à l'exhumation d'un avaver de poida, consista que des ossements avacet de mis à lour depuis quelque lenguête, avant été appelle pour procéder à l'exhumation d'un avaver de mis à lour depuis quelque lenguête, avant été appelle pur procéder à l'exhumation d'un avaver de mis à lour depuis quelque lenguête, de l'endroit signalé par M. Hecquet.

M. Liccien Auléry, 38 ans, chef de l'Elat Civil Milliaire du Pas-de-Calais informé de ce qui s'était passé, ports plainle à la gendarmerie de Llévin qui, aussitot, ouvrit une minutieuse nquête.

Les gendarmes Victor Nave et Victor Queulin interrogrèrent de nombreuses personnes, princi-

Lievin cui, aussibt, ouvrit une minuteuse enquête.
Les gendarmes Victor Naye et Victor Queulin interrogrent de nombreuses personnes, principalement des récupèrateurs de mètaux et infirent par découvrir les deux inculpés ; Lampin et Vandevyver.

Tous deux avouèrent avoir découvert — en cherchant du métal — le cadavre d'un soldat sur lequel its trouvèrent une plaque d'identilé au nom de Adrien Lebet, recrutement de Tout, classe 1915; un briquet et un crayon. « Nous aurions du immédialement informer l'autorité milliaire, disent-lis, seulement nous avons eu peur ; dès que les os furent à jour, nous les avons recouvert de terre, de remise à M. Aufleyv; quant au briquet et un crayon, Henri Lampin quant au briquet et un crayon, Henri Lampin

Une jeune fille inconnue s'est jetée dans l'Escaut à Anzin

Vandredt matin, vers six beures, M. Desire Lemoine, 37 ane, chaudronnier, 22 ter, chemin die Haisge, a Anzin, passant cutre les ponts Jacob et Villers, pour se rendre à son travail, fut averti, à cent mètres de la scierie Lefrance, par des mécanicleus de la compagnie du Nord, qu'una jeune fille venait de jeter dans le canal de l'Escaul.

Aide de M. Hanart, cuttvateur, M. Lemoine narvint avec des gaffes, à ramener sur la berge le corps de cette jeuna fille; elle r.veit déjà cessé de vivre et les soins qui lui furent immédiatement prodigués furent inutiles.

Void son signalement: tailis, i m. 30; cheveux blonds; paralt être âgée de 30 à 25 aus; forte corpnience; manteau beu; robé à carreaux blancs et rouges; bas de couleur noire; soullers jaune; boucles d'oreille. Ella était dépourvue d'argent et de papiers d'identité.

M. le. docteur de Lauwereyns, médennlégiste, qui examina le cadavre, h'à relèvé aucune trace de coups et, par les soins de la police, le corps a été, aux fins d'identifications.

Le championnat de France cycliste international feminin



Mile Martha De Bue, Championne de que (1927/28), qui participera dimanche hain 30 juin au Championne, de Fr ychste international féminin, organi-é Frédération féminine avec le concour. Réveil du Nord « Celts compétition se

Hier à la Chambre

suite du débat sur la politique coloniale Vendredl après-midi, la Chambre reprenda discussion des interpellations sur la poli-

la discussion des interpellations sur la pulitique coionible du gouvernement.
M. TAITINGER parle en faveur ile l'électification du cheinit de fer Brazzaville.
Océan, en utilisant les chules dont un peut
disposer à profusion.
M. Emile VINCENT demande ensuite au
ministre des Colonies de faire connaître les
mesures qu'il compte prendre pour protèger
tes populations indigénes cruellement decis
mées par les épidémies.
Puls, M. CANDACE parle des singuilers
procèdes administratifs employés pour les
reconstruction et le relèvement de la Guades
loupe sinistrée.

loupe sinistrée.

TREY, député de l'Indochine, entretient la Chambre de la mise en valeur de la colonie qu'il représenté.

La sinte du débat est alors renvoyée à vendred.

L'exportation des produits agricoles en Allemagne

M. GUY. — La Chambre demande a M. Hen-nessy de faire connaître les mesures qu'i compte prendre pour proféger les produits agricoles que l'Allemagne se refuse à laisser

compte prendre pour proféger les produits agricoles que l'Allemagne se refuse à laisser rentrer.

Le ministre de l'Agriculture répond que des mesures de protection ont été prises, qui peuvent donner satisfaction au gouvernement allemand afin qu'il talisse entrer les crises et les pommes de terre.

Commession de l'agriculture peuvelle cerfese. Une contret de les pommes de terre peuvell aussi entrer.

La séance est ensuits levée.

Le Reichstag a aboli la loi sur la protection de la République allemande

Le Reichstag a repoussé pur 366 voix de la droite, communistes et du parti économique, contre 263, aux partis gouvernementaux, le projet de loi pour la prorogation de la loi sur la protection de la République.

Le résultat de ce vote a été vivement acclamé par la droite et par les communistes, qui se sont livrés à des scènes timultueuses. Un dépulé socialiste nationaliste s'estécrié; a Enlin, nous sommes libres », fla a été vivement acclamé par la droite et les communistes.

L'infanticide de Dunkerque

La mère criminelle a avoué avoir brûlé le petit cadavre

avoir brûlé le petit cadavre

Nous avions relaté comment on avait an relé à Dunkerque, upe, mère criminelle, incuipée d'avoir jeté son nouveau ne dans un segouit. Ce dernier cui fouillé; on ne retrouve point le petit cadavre.

La femme Lucle Hermand a été de nouveau conduite dans le cabinet du juge d'instruction, M. Delattre.

Pressée de questions, la mère criminelle si fini par avouer qu'elle avait fait disparaître le corps de son enfant en le brûlant dans le Casernes de la Marine, à Dunkerque, où elle c'atait employée.

Elle enveloppa le corps dans des chiffont et silumia, le poèle.

La femme Hermand prétend qu'au bout de dix minutes, il ne restait plus rien. L'enfant était mort-ne, a-telle ajouté.

M. le docteur fluyason, médecin-législe, va déposer son rapport. Les minutes la renance de la manuvres aboutives étant reconnues, il restera à établir juridiquement le crime d'infanticide,

LES FUNERAILLES DE GEORGES COURTELINE

DE GEORGES COURTELIND

Les obsèques de George's Courtelme ont est leu her matin en présenca d'une nombreuse affluence de personnalités politiques et littéraires. La levée du cofpa a été felle à 8 heares à l'hôpital Péan où l'écrivain est décèdé mardt. La famille et les familiers du déruse assistaient seuls à cette brève cérémonis. De la, le cortége s'est rendu au domicile de Courteline, avenue de Saint-Mandé, où corps a été arposé dans une chapelle asdente. A 10 h. 45, la cortège s'est dirigé verp léglise de l'immeaulée-Conception, la peroisse de Courteline, où un service funches été réchères. L'inhumation a eur leur appère-Lachaise cò des discours ont de prenoncés, solamment par M.-P. Marsund, mistre de l'instruction par M.-P. Marsund, mouvernement, et par M. Plerre Benoît, au nom de la Société des Geus de Lettra-

quant au briquet à au cravon, Henri Lampin prètend ignorer où lis ont èlé déposés. Les deux détrousseurs de cadevre ont été transferés, vendredi melin, à la prison de Bébune. A noier que le cantonnier Antoine Lampin sera également poursuivi pour voi et détourne-ment de métaux et poudre de guerre au préju-dice de l'Elet.